

Qu'est-ce que l'Histoire?

Etymologie

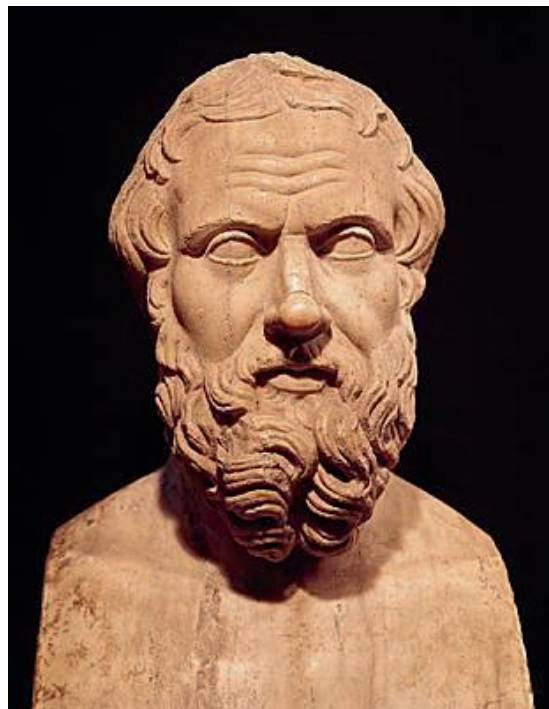
Le nom « Histoire » désigne, une enquête ou une narration sur les faits passés de l'humanité, d'un peuple, d'une personne, d'une société. C'est la science ou la connaissance du passé.

Ce terme est apparu en français au XIV^{ème} siècle.

« HISTORIA » est le titre du premier livre de l'Histoire européenne qui était en fait une enquête écrite au V^{ème} siècle par l'historien grec, Hérodote, considéré comme le père de la science historique. Il fut surnommé le « Père de l'Histoire » par Cicéron* en raison de sa grande œuvre historique,

C'est en son honneur que la plus grande revue d'Histoire porte le nom: Hérodote

*Cicéron (en latin Marcus Tullius Cicero), né le 3 janvier 106 av. J.-C. à Arpinum en Italie et assassiné le 7 décembre 43 av. J.-C. (calendrier julien) à Formies, est un homme d'État romain, un avocat et un écrivain latin.



Hérodote, le tout premier historien (vers - 480 /-425)

La rafle en zone libre le 26 août 1942

La rafle du 26 août 1942 survenue six semaines après la rafle du Vélodrome d'Hiver est une vaste rafle organisée en zone libre, à l'initiative des autorités de Vichy après négociations avec les Allemands. 6 584 Juifs étrangers ou apatrides sont arrêtés ce jour-là, puis transférés dans les semaines qui suivent vers le camp de Drancy, d'où ils seront déportés vers Auschwitz et, pour la plupart, immédiatement assassinés. Souvent passée sous silence, cette rafle est pourtant importante du fait de la responsabilité exclusive de la France quant à son exécution, au contraire de la rafle du Vel' d'Hiv, et du fait du rôle qu'elle va jouer dans la prise de conscience d'une partie de la population sur la réalité des déportations, le régime de Vichy ne pouvant plus en dissimuler l'extension.



Plaque commémorative

La borne milliaire

Sur le trottoir des numéros impairs de la rue de Vaugirard, à l'angle de la rue Littré, se trouve une borne en granit en partie encastrée dans le mur de clôture d'une école. Il s'agit de la dernière, à Paris, des bornes dites « milliaires » qui, en application d'une ordonnance royale, étaient érigées le long des routes de France toutes les mille toises, ces dernières étant mesurées à partir du point considéré comme le centre de la ville de Paris, c'est-à-dire le centre de la façade de la cathédrale Notre-Dame. Une toise équivalant à 1,949 mètre, cette borne se trouve à environ deux kilomètres de Notre-Dame. Sur la route de Vaugirard, c'est la première, et c'est pour cela qu'elle comporte dans sa partie supérieure une entaille verticale représentant le chiffre 1.

Sous cette entaille, on remarque une autre entaille, de forme ovale, aujourd'hui parfaitement lisse : il est vraisemblable que s'y trouvait gravée à l'origine une fleur de lys, l'emblème royal, et que celui-ci fut effacé lors de la Révolution, en exécution des divers décrets pris fin 1792 et début 1793, relatifs à la suppression de tous les insignes de la féodalité. Un document conservé aux Archives Nationales (M 666) rend compte de l'exécution, par l'« inspecteur principal du nettoyage » Brunesseau, de cette suppression des fleurs de lys sur les bornes milliaires et en énumère sept existant à cette époque « dans les fauxbourgs (sic) de Paris », dont celle qui nous intéresse ici :



La borne milliaire

L'hymne anglais fut créé suite à l'opération réussie de la fistule de Louis XIV

Le célèbre hymne national britannique « God save the Queen (ou the King) » a un rapport étroit avec une opération délicate subie par le Roi-Soleil à Fontainebleau le lundi 18 novembre 1686

Ce jour-là le chirurgien Charles François Félix Tassy (1635-1703) opère le royal postérieur d'une fistule anale.

Une longue opération de 3 heures, restée célèbre non seulement en raison de l'illustre patient, mais parce c'était une première mondiale et bien que douloureuse, s'est déroulée sans anesthésie, le roi faisant preuve de beaucoup de courage.

A la demande du roi, le chirurgien s'était auparavant « entraîné » sur de nombreux galériens, prisonniers et indigents rassemblés à l'hospice de Versailles (on parle de 75 dont un certain nombre moururent), ce qui lui permit de mettre au point un instrument spécifique appelé depuis bistouri « recourbé à la royale ».

On pria pour le succès de cette opération périlleuse et pour soutenir son époux (mariage morganatique en 1683), Madame de Maintenon demanda à Lully de composer un hymne. Le texte de « Grand Dieu sauve le Roy » fut écrit par Madame de Brinon, supérieure de la Maison royale de Saint-Louis créée par la marquise à Saint-Cyr.

Pendant l'opération, les Demoiselles de Saint-Cyr chantèrent cette composition.

Elles l'interprétèrent ensuite à chacune des visites du roi à la Maison royale.

Comment cet air est-il devenu l'hymne britannique ?

Deux thèses s'affrontent :

En 1714, Haendel, tout récemment devenu compositeur officiel du roi britannique Georges 1er de Hanovre découvre cet air (les partitions voyagent...). Il le note, fait adapter le texte en anglais et le soumet au roi : énorme succès.

L'hymne est dorénavant joué dans toutes les cérémonies où le roi ou la reine est présent et s'impose au fil du temps comme l'hymne national.

L'autre piste vient de la maison royale des Stuart: Jacques Stuart, qui régna en Angleterre sous le nom de Jacques II, vit en exil en France à partir de 1689.

Il aurait entendu l'hymne et aurait décidé de l'adopter lorsqu'il remonterait sur le trône; ce qui n'est jamais arrivé puisqu'il est mort en exil en 1701.

Son fils, Jacques III, tenta à plusieurs reprises de récupérer son trône et lors d'une ultime tentative, en août 1745, ses partisans entonnèrent le fameux chant.

Quel qu'en ait été le cheminement, « Que Dieu sauve la Reine (ou le Roi) » est aujourd'hui l'hymne le plus connu au monde.

Le Royaume-Uni n'a pas d'hymne national officiel, mais le « God save the Queen / King » possédant une longue histoire d'usage dans cette fonction, est utilisé par le gouvernement comme hymne national.

Une autre anecdote en rapport avec l'hymne national:

Le 5 juin 2012, dans la Cathédrale Saint-Paul fut entonné l'hymne national afin de célébrer le Jubilé de Diamant de la Reine Elizabeth qui devint reine d'Angleterre le 6 février 1952.

A noter l'impassibilité de la reine qui n'a jamais chanté l'hymne national depuis son accession au trône, le 2 juin 1953, puisqu'on prie toujours pour elle.

René Duchez, peintre en bâtiment malgré lui et résistant

Dans le film tourné en 1970, intitulé « Le mur de l'Atlantique » dans lequel l'acteur Bourvil joua son tout dernier rôle à l'écran avant de nous quitter quelques semaines plus tard. Voici un résumé de l'histoire.

En 1944, dans un petit village normand, le restaurateur Léon Duchemin, Bourvil, vit tranquillement, malgré la guerre, avec sa soeur Maria, (Sophie Desmarais) et sa fille Juliette (Sara Franchetti).

Le chef local de la Résistance, Armand, (Jean Poiret) tout comme le lieutenant allemand Friedrich, (Reinhard Kolldehoff) fréquentent son établissement.

Confondu avec un peintre en bâtiment, Léon doit remettre à neuf la Kommandantur. A un moment du film, alors que Léon déplie un rouleau de papier couleur bouton d'or, posé sur une table à tréteaux, quelle ne fut pas sa surprise quand il découvrit un document top secret « *streng geheim* », une carte simplifiée de la position des défenses du mur de l'Atlantique laissée sous le rouleau.

Eh bien, le personnage joué par Bourvil a réellement existé. Il s'agit de René Duchez.

Né en 1903, Lorrain d'origine, René Duchez, artisan peintre à Caen, rue du Stade, manifeste un patriotisme intransigeant dès les débuts de l'Occupation.

A l'automne 1940, contacté par un collègue de travail, le couvreur René Vauclin, il entre dans un petit groupe de Résistance qui s'intègre peu après à l'Armée des Volontaires puis, au printemps 1942, à l'OCM, l'organisation civile et militaire, et à son réseau Centurie.

Sous le pseudonyme de « François », il fait dès l'origine partie de l'état-major régional avec la responsabilité du 2e Bureau de renseignements, assisté dans cette tâche par son épouse, Odette (« Françoise »).

Grâce au travail de ses nombreux agents, il peut transmettre à Londres une multitude d'informations sur les défenses allemandes, parvenant à dérober les plans du mur de l'Atlantique à la Gestapo, ayant réussi à se faire embaucher en tant que peintre à la Kommandantur de Caen en mai 1942.

Il participe également au sauvetage d'aviateurs alliés abattus au-dessus de la région au sein du réseau Marie-Odile que dirige Léonard Gille.

Après l'arrestation de sa femme par la Gestapo en novembre 1943. René, confiant ses responsabilités à Roger Dechambre, se réfugie à Bretteville-sur-Laize, puis au Tourneur où il se trouve encore lors du Débarquement.

Il regagne alors Caen et participe aux combats lors de la libération de la ville, au sein de la compagnie FFI Fred Scamaroni, avec le grade de capitaine.

À la Libération, il reçoit les félicitations personnelles du général Kœning, commandant en chef des Forces françaises de l'intérieur, lors de sa venue à Caen.

Il meurt prématurément en août 1948. Une rue lui rend hommage dans le quartier de la Folie-Couvrechef.



René Duchez

Le chasse-roues

Un chasse-roue, appelé aussi chasse-moyeux, est une pièce métallique ou en pierre située au pied d'une porte cochère ou d'un mur et qui est destinée à empêcher les roues de détériorer le mur. On le désigne également par boute-roue ou bouteroue et il a parfois pour synonyme garde-grève (garde-heurt en Normandie).

Les chasse-roues se sont développés depuis l'Antiquité pendant toute l'époque des transports avec des voitures ou charrettes à cheval.

La conduite de ces véhicules était parfois délicate pour un cocher malhabile ou avec des chevaux rétifs. De plus, les roues et notamment leur moyeu dépassaient à l'extérieur du véhicule. Le risque était donc élevé que la roue ou son moyeu heurte et dégrade les montants d'une porte cochère ou le coin d'un mur. Au Moyen Âge, les chasse-roues sont généralement des murets aménagés à la base du parapet d'un pont ou des bornes demi-circulaires appelées « bornillons ».

Le chasse-roue remettait « dans le droit chemin » le véhicule, moyennant une forte secousse pour les passagers.

Il servait aussi de borne-montoir aux cavaliers pour les aider monter ou descendre de selle.

Deux modèles de chasse-roues



18 juin 1940.



L'origine de la monnaie : le franc

Contrairement à une fausse idée, l'origine de la monnaie ne vient pas du nom des Francs, l'un des nombreux peuples d'origine germanique, venu s'installer sur le territoire de l'ancienne Gaule.

1360 : le roi Jean II le Bon crée « le franc à cheval ».

C'est en 1360 que le franc apparaît dans l'histoire monétaire.

Cette pièce d'or pesait 3.73 grammes et représentait le roi Jean II le Bon armé pour la guerre sur son cheval, d'où son nom de « franc à cheval. »

Emise au moment de la libération du roi, retenu prisonnier par les Anglais depuis 1356 (défaite de Poitiers), elle a servi à payer sa rançon.

Le terme « franc » signifie que le roi est franc des Anglais, c'est à dire libre.

L'écu, la livre, le louis, le sou et le denier remplaceront cependant le franc dès 1385.



Le franc à cheval

Jean II, dit « le Bon », né le 26 avril 1319 au château du Gué de Maulny du Mans et mort à Londres le 8 avril 1364.

Le passage à l'euro

Le nom de la nouvelle monnaie européenne « l'euro » qui fut finalement adopté, suscita au départ la colère des Grecs mais pourquoi?

L'euro prononcé « ouro » en grec, signifie urine.

Exemple:

Je vais retirer « 50 urines » au distributeur.

Effectivement, on comprend pourquoi.

Un choix fut proposé au départ pour remplacer le deutschmark et le franc français par le nom d'une nouvelle monnaie: « l'écu.»

« L'écu » suscita la colère des Allemands et des Français mais pourquoi?

La prononciation du nom « écu » est en tout point semblable au nom allemand « die Kuhe » signifiant la vache.

Exemple:

Je vais retirer « 30 vaches » au distributeur.

Oui là, effectivement, on aura compris.

Et remplacer le franc français par « l'écu », tiens, quelle idée saugrenue !

Exemple:

J'ai besoin « d'écus » pour faire les courses. En prononçant la phrase, oui, effectivement, on aura compris.

Un message presque caché sur les chèques

Combien de chèques avons-nous déjà rédigés dans notre vie : une centaine au moins peut-être davantage. Nous sommes donc habitués à la rédaction d'un chèque. Pourtant nous n'avons jamais remarqué que les lignes sur lesquelles nous écrivons la somme en toutes lettres, l'ordre, la ville, la date ou encore les deux barres obliques ne sont pas des traits continus. Munissons-nous d'une bonne loupe à fort grossissement ; approchons-nous d'une bonne source de lumière et nous découvrirons que les lignes sont en réalité une phrase écrite en caractères minuscules. Si minuscules que notre œil ne les distingue pas.

« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait ».

Il s'agit d'une des phrases les plus célèbres de la Déclaration du 9 mai 1950 prononcée par Robert Schuman, alors Ministre des affaires étrangères.

La France sort de six années de conflit et Robert Schuman souhaite, en mettant les richesses en commun, rendre « non seulement impensable mais aussi matériellement impossible » une nouvelle guerre entre la France et l'Allemagne.

La déclaration Schuman aboutira, le 18 Avril 1951, à la signature du traité de Paris qui fonde la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) entre la France, la RFA, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Cette première communauté supranationale est aujourd'hui considérée comme prémices à la construction de la Communauté Européenne telle que nous la connaissons aujourd'hui (le 9 mai est d'ailleurs devenu « la journée de l'Europe »)

Au-delà de l'importance historico-politique de « La Déclaration Schuman », se pose tout naturellement la question du « pourquoi cette phrase sur nos chèques » ?

Certains y voient un message subliminal favorisant l'adhésion des Français au principe européen.

Pour d'autres, ce ne serait qu'une sécurité de plus pour prémunir ce moyen de paiement contre la contrefaçon.

The image shows a French bank check (chèque) from 'BANQUE'. The check is light blue with a large 'BANQUE' logo in the top left. It features a large '€' symbol in the top right, with the text 'à rédiger exclusivement en euros' below it. The check is divided into several sections by horizontal lines. The top section contains the text 'Payez contre ce chèque non endossable' and 'Sauf au profit d'une banque ou d'un établissement assimilé'. The middle section contains the text 'somme en toutes lettres' and a large empty box for the amount. The bottom section contains the text 'A' and 'Le' followed by lines for the payee and date. The check also includes a 'Chèque n°' (check number) and a 'Série' (series). The bottom of the check features a large, bold, black number '000036 0230021566985 00700065456'.

BANQUE

Payez contre ce chèque non endossable
Sauf au profit d'une banque ou d'un établissement assimilé

à rédiger exclusivement en euros

€

à

Chèque n°

Série BB

Chèque n° 000036

(22)

000036 0230021566985 00700065456

Le changement d'heure est plus ancien qu'on ne le croit.

On pense que le changement d'heure en France date de 1973 mais il n'en est rien. C'est en avril 1784 que Benjamin Franklin, imprimeur, éditeur, écrivain, naturaliste, inventeur et homme politique américain, propose de changer l'heure afin de faire des économies d'énergie mais l'idée reste en suspens.

L'Allemagne va cependant adopter le changement d'heure le 30 avril 1916 et un mois après, elle est suivie par l'Angleterre.

En France, le changement d'heure est proposé en 1916 par André Honnorat, malgré les réticences de nombreux parlementaires. Il est adopté le 19 mars 1917.

En 1945, la France occupée passe à l'heure allemande mais il faudra attendre 1973 lors du choc pétrolier pour que le changement d'heure s'effectue.



Benjamin Franklin (1706-1790)

Une phrase bien curieuse.

Si nous tenons compte de l'étymologie, voici ce que nous pouvons écrire:

Celui qui ne parle pas est accompagné dans un centre de loisirs par un esclave et non pas dans un lieu où des athlètes pratiquent le sport dans le plus simple appareil.

Voici la solution

L'enfant est accompagné à l'école par un pédagogue et non pas au gymnase.

Voici les explications:

L'origine du nom enfant

Le mot enfant en latin « infans » est celui ou celle qui ne parle pas encore.

L'origine du nom école

Le mot « école » vient du mot grec pour « arrêt du travail »

Aussi improbable que cela puisse paraître, le mot école signifiait à l'origine « loisirs ou arrêt du travail. »

En effet, ce mot est dérivé du latin schola (loisir studieux), issu du grec ancien skholé signifiant « arrêt du travail. »

Les Grecs anciens cultivés aimaient passer leur temps de loisirs à discuter surtout de la philosophie, de sorte que le sens du mot skholé (arrêt du travail) s'est appliqué progressivement à ces discussions.

L'origine du nom pédagogue

En Grèce, sous l'Antiquité :

Le mot pédagogue (en grec paidagôgos) vient de pais, « enfant », et agâgê, « direction, conduite ».

A l'origine, le rôle du pédagogue était un esclave chargé de l'éducation d'un enfant de famille riche, c'est à dire de veiller sur sa tenue; de le garder des mauvaises rencontres ; de le conduire à l'école et de le ramener.

Son rôle cessait quand l'enfant entrait dans l'adolescence.

A Rome, sous l'Empire romain, le pédagogue était un précepteur chargé de l'instruction d'un enfant de famille riche.

Plus tard, le mot s'est pris dans le sens général d'éducateur, et c'est en cette acception qu'il a été emprunté par les Romains. Déjà chez Platon, paidagôgia est pris au sens d'éducation.

L'origine du nom gymnase

Le nom gymnase qui nous vient du grec « gumnos » signifiant « nu » désigne le lieu d'entraînement des athlètes nus et oints d'huile pendant les compétitions: courses, lancers du javelot, du poids, du disque...

Une curiosité: en allemand, « das Gymnasium » signifie « le lycée.»

L'étymologie du mot « taxi »

Le mot provient de l'allemand « taxameter », inventé en 1890 pour qualifier l'appareil formé du mot grec ancien « taxi », signifiant « taxe » et du suffixe « meter » signifiant « mesure.»

Les premiers taxis

Les premiers taxis sont apparus en Grèce dès l'Antiquité à Byzance (actuelle Istanbul). Il y avait des chars en attente de clientèle, équipés d'un système de boulier relié aux essieux pour calculer le montant à payer; l'ancêtre du compteur !



Un taxi grec

Une fillette de 11 ans modifia à tout jamais l'Histoire des Etats-Unis

Les représentations du président américain Abraham Lincoln, y compris au cinéma, le montrent souvent barbu, mais il ne le fut que durant les dernières années de sa vie.

C'est suite à la lettre d'une petite fille de 11 ans nommée Grace Bedell, lui suggérant de porter la barbe pour avoir plus de votes, qu'il se décida à la laisser pousser, après lui avoir répondu personnellement.

Voici la lettre que Grace lui a écrite :

Dear Sir My father has just home from the fair and brought home your picture and Mr. Hamlin's. I am a little girl only 11 years old, but want you should be President of the United States very much so I hope you wont think me very bold to write to such a great man as you are. Have you any little girls about as large as I am if so give them my love and tell her to write to me if you cannot answer this letter. I have got 4 brother's and part of them will vote for you any way and if you let your whiskers grow I will try and get the rest of them to vote for you you would look a great deal better for your face is so thin. All the ladies like whiskers and they would tease their husband's to vote for you and then you would be President. My father is going to vote for you and if I was a man I would vote for you to but I will try to get every one to vote for you that I can I think that rail fence around your picture makes it look very pretty I have got a little baby sister she is nine weeks old and is just as cunning as can be. When you direct your letter direct to Grace Bedell Westfield Chatauque County New York I must not write any more answer this letter right off. Good bye Grace Bedell ».

Traduction:

Cher Monsieur,

Mon père vient de rentrer de la foire et a ramené votre photo et celle de M. Hamlin. Je suis une petite fille de seulement 11 ans, mais je veux que vous soyez Président des États-Unis.

J'espère que vous ne me trouverez pas très audacieuse pour écrire à un grand homme comme vous.

Avez-vous des petites filles aussi grandes que moi ? Si oui, dites-leur que je les aime et dites-leur de m'écrire si vous ne pouvez pas répondre à cette lettre. J'ai 4 frères et une partie d'entre eux votera n'importe comment mais si vous laissez pousser vos moustaches, je vais essayer de les faire voter pour vous.

Vous seriez beaucoup mieux car votre visage est si mince. Toutes les dames aiment les moustaches et elles taquinent leur mari pour voter pour vous et ensuite vous serez Président.

Mon père va voter pour vous et si j'étais un homme, je voterais pour vous. Je vais m'efforcer que tout le monde vote pour vous. Je pense que la barrière autour de votre photo la rend très jolie.

J'ai une petite sœur qui a neuf semaines et qui est aussi rusée que possible. Vous pouvez adresser directement la lettre à Grace Bedell Westfield Chataugue County New York. Je ne dois plus écrire directement de réponse à cette lettre.

Au revoir.

Grace Bedell.

Lincoln lui répondit ceci :

Your very agreeable letter of the 15th is received - I regret the necessity of saying I have no daughters - I have three sons - one seventeen, one nine, and one seven years of age - They, with their mother, constitute my whole family - As to the whiskers, having never worn any, do you not think people would call it a piece of silly affectation if I were to begin it now? Your very sincere well wisher. » A. Lincoln

Traduction:

J'ai bien reçu ta très gentille lettre. Je suis au regret de dire que je n'ai pas de filles J'ai trois fils: dix-sept, neuf, et sept ans Avec leur mère, ils constituent toute ma famille.

Quant aux moustaches, n'en ayant jamais porté, ne crois-tu pas que les gens appelleraient une affectation idiote si je commençais maintenant ? Je fais cela pour toi.

Abraham.